

Le Sauvetage des Arméniens du Musa Dagh sur la plage du Ras el Mina par la Marine Nationale Française

Un moment de Grâce, du 5 au 15 mai 1915, lorsque les Arméniens du Musa Dagh ont rencontré miraculeusement les Français sur la plage du Ras el Mina.



J e a n n e d



D e s a i x



G u i c h e n



J a u r é g u i b e r r y



F o u d r e



C h a r n e r



D ' E s t r e e

Contexte, Phases et Chronologie des opérations organisées et mises en œuvre par les Arméniens et les Français.

Version 2019 03 01

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm

Dossier commencé en janvier 2015 à partir des archives de Jean et Laurent Cordelle, petits-fils de Jean Le Mée, et de celles du Service Historique de la Défense. Compléments apportés par les familles Dartige du Fournet, Darrieus, Beaugé, Cordelle/Hausermann, ainsi que par Gérard Bossière et par les documents du site « Imprescriptible »

Préface du Professeur Raymond Kévorkian

Les commémorations du centième anniversaire de la Première Guerre mondiale ont suscité en France un engouement que bien peu d'observateurs attendaient. La société famille restée exempte des ravages humains du conflit mondial. Un nombre considérable de documents familiaux — la mémoire familiale — ont été révélés à cette occasion. Les frères Cordelle, Jean et Laurent, petits-fils d'un officier de marine Breton, Jean Le Mée, qui a participé à l'opération des 100 000 Arméniens du Musa Dagh, en septembre 1915, ont apporté leur contribution à ce phénomène mémoriel en exhumant les archives de leur grand-père. Ce faisant, ils ont découvert son engagement dans les missions de la marine de guerre. A travers cet ouvrage, hommage à leur grand-père, qui à 23 ans commandait les hommes et les embarcations de la compagnie de débarquement du croiseur cuirassé Desaix, ils apportent une contribution essentielle pour les nouvelles générations et la formation de leur identité, mais aussi pour la micro histoire de la Grande Guerre.

Il s'est trouvé que le destin de ce jeune officier de marine, le lieutenant Moïse, résistant depuis plus d'un mois aux assauts de l'artillerie. Chargée d'assurer le blocus naval des côtes de Syrie pour la mission « la protection du canal de Suez » et « le blocus des côtes de Syrie ». Ce sont les amiraux Louis Dartige du Fournet et Gabriel Darrieus, qui, malgré le manque de concertation avec les Chefs Arméniens, pris la décision d'évacuer la population de cette opération très délicate et très risquée au Capitaine de Vaisseau Edouard Vergos (croiseur Desaix), qui la préparera, assisté du Capitaine de Frégate Jean Brissonne (croiseur Guichen). Ils feront appel ensuite aux commandants Jean Carré (croiseur Foudre), Paul Serven (croiseur Charner), François Jourdan de la Passardière (croiseur Cassin) pour compléter le dispositif d'évacuation de Port-Saïd, base de la 3ème escadre. Ce sont les hommes des Compagnies de débarquement de ces croiseurs et leurs jeunes officiers tels que l'Enseigne de Vaisseau Jean Guichereau qui ont joué un rôle crucial dans ces opérations de sauvetage des familles Arméniennes concentrées sur la plage de Ras el Mina, au pied du Musa Dagh : Avec leurs hommes, ils assuraient la sécurité de la plage, ils faisaient transmettre leurs ordres aux chefs et aux réfugiés Arméniens par l'intermédiaire des Commandants Diran Tékéian, et, avec leurs baleinières, canots et vapeurs, ils procédaient aux navettes entre le rivage et les croiseurs, pendant que les canons du Desaix et du Guichen ainsi que les combattants Arméniens assuraient un périmètre de protection plus large.

Les Arméniens du Musa Dagh n'ont jamais été abandonnés par la Marine Nationale Française. Amiraux, Commandants, Jeunes Officiers et Marins, ont tous contribué à sauver une population civile menacée par des troupes régulières, en risquant eux-mêmes leurs vies et leurs bâtiments. Depuis un siècle, les descendants de ces Arméniens du Musa Dagh, pour certains réfugiés à Andjar, dans la plaine de la Bekaa, au Liban, ou encore en Arménie mais aussi à Beyrouth, aux Etats-Unis et en France, se souviennent et rendent hommage à leurs sauveurs : chacun d'entre eux sait que ce sont des Marins aux valeurs humanistes, dont Jean Le Mée, Mort pour la France, a été un représentant éminent trop tôt disparu. Le nom de Jean Le Mée est inscrit au Mémorial National des Marins Morts pour la France, et sur le Monument aux Morts de Kéridy en Bretagne.

Cet ouvrage, directement inspiré des journaux de bord des croiseurs, des rapports ainsi que des courriers des Amiraux et des Commandants, auxquels vient s'ajouter une série de photos datées et légendées par Jean Le Mée dans son album de photos, donnent à voir un événement sur le vif qui apporte une utile contribution à notre connaissance de cette rencontre miraculeuse entre Arméniens et Marins sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh, du 5 au 14 septembre 1915. C'est aussi une contribution à la résistance face à l'oppression de régimes criminels.

Paris, le 24 novembre 2017,

Raymond H. Kévorkian

- Docteur en histoire, HDR
- Directeur de recherche émérite, Institut Français de Géopolitique (Université Paris 8, Saint-Denis).
- Ouvrages : *Le Génocide des Arméniens*, Paris : Odile Jacob, 2006 ; *Les Arméniens, 1917-1939*, Paris : Paris Réunion des Musées Nationaux, 2007 (avec L. Nordiguian et V. Tachjian) ; *Mémorial du génocide des Arméniens*, Paris, Le Seuil, 2014 (avec Y. Ternon) ; *Comprendre le génocide des Arméniens*, Paris, Tallandier, 2015 (avec H. Bozarlsan et V. Duclert).

Note d'introduction

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm

-Du 5 au 14 septembre 1915 la 3^{ème} escadre de Méditerranée, dont la mission était la « protection du canal de Suez et le blocus des côtes de Syrie », a procédé au sauvetage de 4092 Arméniens qui avaient résisté aux ordres de déportation des autorités turques et à l'extermination qu, en se rassemblant sur le Musa Dagh et en continuant pendant près de deux mois les assauts des troupes turques. A cours de munitions et de vivres, ils durent leur salut aux Amiraux, Commandants, Officiers et Marins de la flotte française qui est intervenue en extrême en décidant, organisant et réalisant de façon exemplaire une opération humanitaire audacieuse et risquée en temps de guerre, sur la plage du Ras el Mina (appelée « plage des Arméniens », au pied du Musa Dagh (mont Moïse). Cette belle page d'histoire est profondément inscrite dans la Marine Nationale Française et elle est commémorée aussi bien en France

-Mon Grand-père maternel, Jean le Mée, avait 23 ans à cette époque. Il était Enseigne de Vaisseau sur le croiseur Desaix, affecté à la Compagnie de Débarquement. Il commandait en particulier les embarcations « Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1 » pendant toute l'opération de sauvetage. Je n'étais qu'un bébé à l'époque (en 1915, j'avais 5 ans), mais le souvenir de ses qualités et de son humanisme, ainsi que sa valeur et son sens des responsabilités, est toujours très présent dans mon cœur au point qu'il m'a fallu en 2014, lors de mon voyage à l'Abbaye de Beauport à Kéerty/Paimpol, puis en Bretagne et en poursuite à Milly-la-Tour, ensuite par le « Camino del Norte » et le « Camino Primitivo » en septembre 2015: c'était

-Lorsque je suis rentré de la première étape (Kéerty/Paimpol – Arcachon), fin novembre 2014, j'ai naturellement écrit le récit de ce Chemin des Bretons et je voulais consacrer une annexe de deux pages à mon Grand-père, avec les quelques photos et témoignages que je possédais. C'est dans les archives familiales oubliées depuis longtemps, le carnet d'officier de Jean Le Mée, ainsi que son album de photos de sa « compagnie de débarquement » pendant toute l'opération de sauvetage. Il m'a fallu ensuite rechercher dans les archives de la Marine Nationale les livres de bord et de navigation du Desaix et du Guichen, les rapports des Amiraux Dartige du Fournet & Darrieus ainsi que ceux des Commandants Brisson & Vergos. Tous ces documents se recoupent et se complètent, et font que l'histoire de notre famille française est

-Le document de deux pages est donc passé à plus de cent pages dont quarante sont consacrées au sauvetage, les autres étant réparties dans un chapitre rappelant l'histoire de l'Arménie. Ces sources ont été complétées par mes collègues Arméniens qui après m'avoir aidé dans mes recherches sur les sites de la résistance et du sauvetage du Musa Dagh, qui le 20 septembre 2015 à Alfortville lors de l'anniversaire de la résistance et du sauvetage du Musa Dagh. Je revenais tout juste de Compostelle, que j'avais atteint mû par un long périple de plusieurs semaines, allonger les étapes et gagner pas à pas les huit jours cathédrales de Compostelle, le besoin de

-La connexion avec la Marine Nationale et avec le Service Historique de la Marine, s'est faite grâce à un ami à moi de l'Association des Arméniens de France (AEN) et via le C.V. Antoine le Mintier (son père, Christian le Mintier était Enseigne de Vaisseau sur le Guichen et j'ai écrit dans le Journal de Bord de ce croiseur). Les commémorations, conférences, publications, associant le plus souvent Arméniens et Marine Nationale se sont en ces dernières années régulièrement en France et en Europe. L'histoire de la résistance et du sauvetage du Musa Dagh aux Amiraux, Commandants, Officiers et Equipages de la 3^{ème} escadre de Méditerranée. Cette belle histoire met parfaitement en lumière les trois caractéristiques communes qui ont permis à ces Arméniens de résister et de survivre: une belle élévation d'esprit, une attention bienveillante portée à

-On reconnaît là ce que les Chrétiens appellent Foi, Espérance et Charité, moteurs qui devaient être bien présents chez les Arméniens du Musa Dagh, comme chez les marins de la flotte Française au Ras el Mina, pour décider et réaliser un tel sauvetage. Cette histoire illustre aussi la portée symbolique et la puissance du message de l'Arbre de Vie Arménien, comme celles du Christisme inversé (Ombre) de la cathédrale de Compostelle, dernier signe du Chemin pour un Pèlerin. Quant à moi, c'est ce Chemin qui m'a permis de découvrir enfin et de mettre en lumière les valeurs de mon Grand-père et son sens des Valeurs, et ils contribuent à éveiller tout notre respect et notre admiration. Cette belle histoire nous ramène à nos racines communes, ensemble Arméniens et Marins Français il y a cent ans, et nous ramener aux sources du rayonnement de nos Valeurs communes.

Jean Cordelle
Petit-fils de Jean Le Mée



Note aux descendants des Arméniens qui ont été sauvés par la Marine Nationale Française

Note aux descendants des Marins qui ont conduit cette opération

5 au 14 septembre 1915 sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh

-Vous trouverez ici un ~~rapport~~ après avoir achevé la première phase de mon second pèlerinage rétrospectif vers Saint Jacques de Compostelle, effectuée du 14 octobre au 18 novembre 2014, en partant cette fois du nord de la Bretagne où se situent mes racines du côté de ma « pauperes et peregrinus » sur de très longues distances tout seul, et « hors saison », était bien sûr en mémoire de mon Grand-père, Jean Le Mée, né en 1892 dans une famille de simples marins pêcheur.

Son père, François Le Mée disparaît ~~très~~ est ~~mère~~ à ~~h~~ ~~é~~ ~~r~~ ~~d~~ ~~e~~ ~~c~~ ~~o~~ ~~n~~ ~~'~~ ~~a~~ ~~p~~ ~~o~~ ~~u~~ ~~r~~ ~~t~~ ~~o~~ ~~u~~ ~~t~~ ~~e~~ ~~r~~ ~~e~~ ~~s~~ ~~s~~ ~~o~~ ~~u~~ ~~r~~ ~~q~~ ~~u~~ ~~'~~ ~~u~~ ~~n~~ ~~e~~ ~~m~~ ~~a~~ ~~i~~ ~~g~~ ~~r~~ ~~e~~ ~~p~~ ~~e~~ ~~n~~ ~~s~~ ~~i~~ ~~o~~ ~~n~~ ~~a~~ ~~c~~ ~~c~~ ~~u~~ ~~r~~ ~~é~~ ~~e~~ ~~t~~ ~~l~~ ~~'~~ ~~i~~ ~~n~~ ~~s~~ ~~t~~ ~~i~~ ~~t~~ ~~u~~ ~~e~~ ~~n~~ ~~t~~ ~~u~~ ~~e~~ ~~d~~ ~~e~~ ~~B~~ ~~r~~ ~~e~~ ~~s~~ ~~t~~ ~~.
Il est ar d miys à l'Escad, puis devient Officier en 1914 de la Marine Nationale Française. Pendant la Grande Guerre, il servira sur le croiseur Desaix en Méditerranée Orientale, puis dans les escadrons de l'Atlantique du Sud. Marié en 1917 avec Colette Repelin avec laquelle il se marie en 1920. Il meurt en 1927 (« Mort pour la France »), conséquence de deux années de service dans les sous-marins de l'Armée Navale. Il laisse une épouse et un fils de 5 ans et sa Grand-mère 28 ans. Maman a aussitôt bénéficié du statut de « Pupille de la Nation ».~~

C'est en collectant des documents administratifs (rapports de bord, fiches de décorations, articles de presse...) et en les lisant (lettres, photos), que j'ai pu mener à bien mes recherches sur Internet ainsi qu'à l'aide de la Commandante Moron, ma mère et par le Commandant Moron, camarade de la Marine Navale, puis camarade de guerre, par cette série de 40 pages consacrées aux événements de la première moitié de septembre 1915 : C'est durant cette période que le Fournet et Gabriel Darrieus ont pris la décision courageuse de sauver plus de 4000 Arméniens qui, menacés d'extermination (génocide), résistaient aux troupes Turques/Ottomanes sur le djebel Moussa (Musa Dagh) au sud de la baie d'Alexandrette.

-Jean Le Mée avait alors 23 ans. Il était Enseigne de Vaisseau, « Officier de la Compagnie de Débarquement » du cuirassé Desaix qui appartenait à la 3ème escadre de Méditerranée, chargée de la protection du Canal de Suez et du blocus des côtes de Syrie. C'est ainsi qu'il a été chargé de ramener les Arméniens regroupés sur la plage du Ras el Mina, au pied du Moussa Dagh.

Un vieil album retrouvé dans le fond d'archives de la famille de Jean Le Mée, datant de décembre 1914 à janvier 1916, alors qu'il servait sur le cuirassé Desaix. La légende est relatée sous la forme de 19 photos qu'il a réalisées et légendées. Ces photos revêtent une grande importance, au moins sur deux aspects :

-Historique : Elles illustrent les journaux de Bord des croiseurs Desaix (CV Edouard Vergos) et Guichen (CF Jean-Joseph Brisson), les « Souvenirs de Guichen » de Gabriel Darrieus, les rapports & correspondances du CA Darrieus et des Commandants Vergos & Brisson analysant les événements, informant des décisions prises et décrivant la façon dont ont été menées les opérations qui engageaient massivement les Officiers et Marins français. On voit notamment les photos suivantes :

-9 septembre : « *Embarcations du Desaix se rendant à la plage des Arméniens, sous les ordres de Mr. Michaud et Mr. Le Mée,* », puis « *Arméniens nous attendant sur la plage de Ras el Mina* ». La première photo a même été agrandie et encadrée par Jean Le Mée, ce qui lui confère une importance particulière.

-10 septembre : « *Le Chef Arménien Pierre Dimlakian sur le pont du Desaix* »

-12 septembre : « *L'embarquement des Arméniens* », « *Le départ du Guichen* » et « *Le départ des Arméniens* », « *La Foudre faisant route pour Port Saïd avec 1000 réfugiés à bord* »

-13 septembre : « *On va prendre la dernière patrouille* », « *Arrivée des réfugiés Arméniens* », « *Groupes et Chefs Arméniens à bord du Desaix* »

-14 septembre : « *Immersion d'un Arménien (Joseph Vanian 26 ans) blessé* »

-11 novembre « *Port Saïd : Le camp des Arméniens* ».



-Familial: Je n'ai pas-père (mort pour la France en 1927), mais le souvenir de ses qualités personnelles faites de leadership, d'engagement, transmises par ma Grand-mère et Maman, ainsi que par le Commandant Moron et son épouse (elle aussi marraine de guerre).

-C'est pourquoi, en octobre/novembre 2014, quand j'ai tenu à parité d'«*o Kié r i i t e y / P e a i l m a p o c h e m i d e s B r e t o n s*» (il fallait que je rende ainsi hommage à ce Grand-père).

J'en ai fait le récit chronologique et thématique pèlerinage, lui aussi « hors saison » (du Puy en Velay à Compostelle, puis au cap Finistère).

-Je connaissais la valeur et les Valeurs de Jean affectation dans les sous-marins de l'Adriatique 18 oct on la r i s J e 1 informations très administratives contenues dans son «*L i v r e t I n d i s*» sur la période officielle 1914 à octobre 1916, alors qu'il servait sur le cuir

-C'est donc avec beaucoup de photos et un album de photos et un rapport & souvenirs de Guerres o des Amiraux Dartige du Fournet & Darrieus ainsi Vergos (Desaix) et Brisson (Guichen) et aux livres de bord et de navigation des croiseurs que découvre la nature de son engagement personnel au les récit, puis à de la communiquer à mes collègues Arméniens d'IBM et associations Arméniennes et de la Marine Nationale Française.

-Ce document devient donc le vôtre, descendants de ces Arméniens sauvés par la flotte Française, et descendants des Marins engagés dans cette opération humanitaire massive et très risquée, autant que celui de mon frère Laurent, de moi-même et de nos enfants et petits-enfants, tous descendants de Jean Le Mée. En cette année 2015 qui verra la célébration de ce sauvetage du Musa Dagh/Ras el Mina, je reçois avec beaucoup de respect vos témoignages, qui viennent de cette diaspora Arménienne qui a fait souche aux USA, Canada, Pays-Bas, Liban, et en France. Tous sont empreints d'une profonde sensibilité bien partagée mon Grand-père, et je découvre que son histoire est porteuse d'un Sens et d'un Eng de l'Histoire.

Alors, regardez aussi les autres éléments de ce do Nationale Française, montrent sa qualité non seulement de leader, mais aussi d'Homme ainsi que par les épreuves de la Vie, et qui a été impliqué avec courage dans les pages les plus tragiques de notre Histoire. Les associations Arméniennes ont souhaité inclure sur leurs sites internet tous les documents que mon frère et moi apportons. Vous-mêmes et les historiens pourrez ainsi les consulter voire les compléter.

Enfin, ils ont été utilisés pour des publications dans «*Nouvelles d'Arméniens*» et dans «*Le Baillet-Latour Association de Anciens Elèves*», et pour au lieu des cérémonies de commémoration, en France (Toulon, Paris, Alfortville) et à Erevan, pour le centième anniversaire du génocide Arménien et des opérations de sauvetage du Moussa Dagh, en réunissant, la majeure partie du temps, Arméniens et Marine Nationale Française. L'int est n t i c chaque fois de rassembler les descendants des Arméniens ainsi que des Marins Français qui se sont miraculeusement rencontrés sur cette plage de Ras el Mina, du 5 au 14 septembre 1915...

Jean Cordelle, petit-fils de Jean Le Mée





**Sauvetage par la Marine Nationale Française,
de 4092 Arméniens retranchés depuis 53 jours sur le Musa Dagh
5 au 14 septembre 1915**



**Un moment de Grâce, du 5 au 14 septembre 1915, lorsque les Arméniens du Musa Dagh
ont rencontré miraculeusement les Marins Français sur la Plage du Ras el Mina**

R é c i t d e l ' o p é r a t i o n e t d ' é v a c u a t i o n , o r g a n i s é e
conjointement par les Arméniens et les Marins

E l é v a t i o n d ' E s p r i t , C o n f i a n c e d a n s l ' e
F o i , E s p é r a n c e , C h a r i t é
C h r i s m e i n v e r s é / K h a t c h k a r A r m é n i e n

Hommage aux Arméniens du Musa Dagh et à la Marine Nationale Française

-Aux Amiraux Français, qui décidèrent conjointement et avec le Chef Arménien, le sauvetage de 4092 Arméniens sur la plage du Ras el Mina, au pied du Musa Dagh

Le V.A. **Louis Dartige du Fournet**, commandant la 3^{ème} escadre de Méditerranée – **J e a n n e d ' e**

Le C.A. **Gabriel Darrieus** commandant la 2^{ème} Division puis la 3^{ème} escadre - **Jauréguiberry**

-Au Chef Arménien **Petros Dimlakian**

-Aux Commandants des croiseurs qui organisèrent ensemble et avec le Chef Arménien, le sauvetage, du 5 au 14 septembre 1915

Le C.V. **Edouard Vergos**, commandant le **Desaix**

Le C.F. **Jean-Joseph Brisson** commandant le **Guichen**

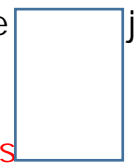


-Aux Commandants des croiseurs qui furent appelés en renfort le 12 septembre, pour procéder à l'évacuation au convoi des Arméniens

Le C.F. **Jean Carré**, commandant la **Foudre**

Le C.F. **Paul Serven**, commandant le **Charner**

Le L.V. **François Jourdan de la Passardière**, commandant le **d'Est**



-Aux Défenseurs Arméniens et à leurs Chefs, dont :

Yessagi Yaghoubian, Pasteur **Tigran Andreassian**,

Petros Doudiklian, **Khacher Doumanian**



-A tous les jeunes Officiers et Marins ainsi que les Arméniens, qui effectuèrent la protection des Arméniens, notamment

Le L.V. **Sagon** (Desaix) le LV. **Beaugé** (Guichen) le C.I. **Tékéian** (Desaix)

Les E.V.s **Christian le Mintier de la Motte Basse** (Guichen), **Jean le Mée** (Desaix)

-Aux Arméniens et à leurs familles



Références

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm



Embarcations du Desaix se rendant
Jean Le Mée, Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe
«Vapeur 2, Canot de 21, a Bcaol nepi angi nei red ud1ec rcbé bsær

Opération d'évacuation / sauvetage
conjointement par les Arméniens et les Marins Français
Plage du Bagh é, 15a Mišneap t e 1915

Version 2019 03 01

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm

Références

Publications (Etudes, Témoignages, Roman/Films)

Rapports des Amiraux et des Commandants

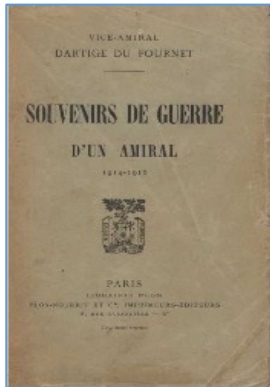
Journaux de bord et de navigation du Desaix et du Guichen

Album de photos de Jean Le Mée (200 photos datées et légendées)

Photos et/ou archives des familles Beaugé, Darrieus, Cordelle/Hausermann

Archives du Service Historique de la Défense

Réca stso c'h ié st à i t e du Musa



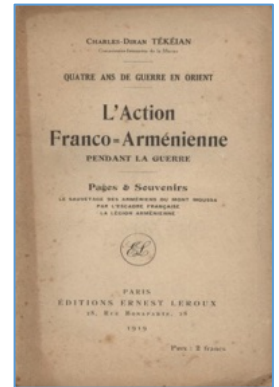
1920

V.A. Louis Dartige du Fournet



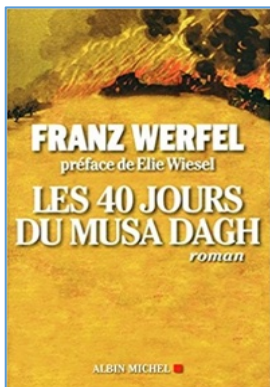
1920

Pasteur Andréassian



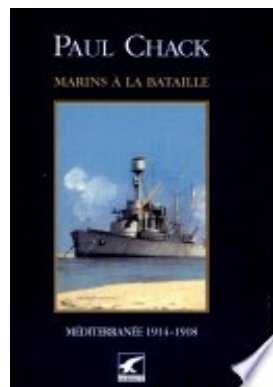
1919

C.I. Charles Diran Tékéian



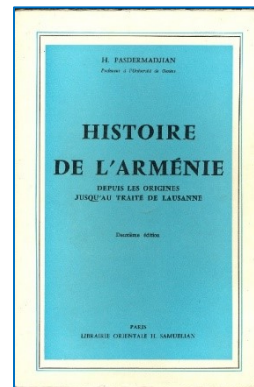
1933

Franz Werfel



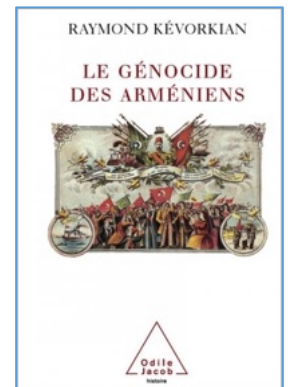
1937

C.V. Paul Chack



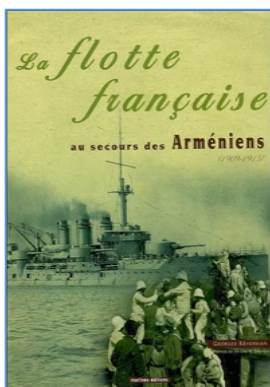
1964

Hrand Pasdermadjian



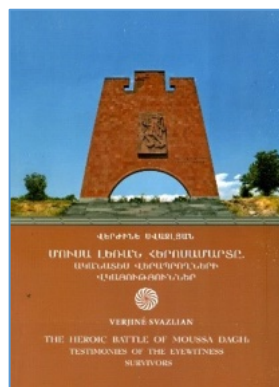
2006

Professeur Raymond Kévorkian



2008

Georges Kévorkian



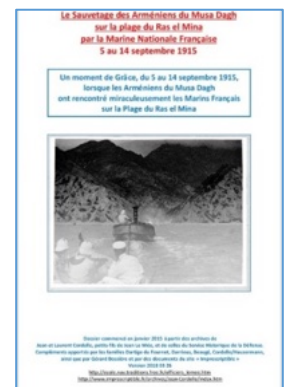
2015

Verginé Svazlian



2018

Professeur Yair Auron



2015-2018

Jean et Laurent Cordelle

Références

- Amiral Dartige du Fournet** :
« Souvenir de guerre-1916 », publié en 1919 par l'Amiral Dartige du Fournet (dans *Le sauvetage des arméniens du mont Moïse* », pages 43 à 45) + Télégrammes chiffrés
- Amiral Darrieus** :
Correspondance avec le Ministère de la Marine + correspondance privée avec son épouse
- Commandants Vergos (DESAIX)** :
Correspondance avec l'Amiral Darrieus
- Commandant Brisson (GUICHEN)** :
Correspondance avec l'Amiral Dartige du Fournet
- Croiseurs DESAIX et GUICHEN** :
Journaux de bord et de Navigation entre le 5 et le 14 septembre 1915 archives du Service Historique de la Défense

- Jean Le Mée** :
Archives familiales (documents & photos datées/ légendées retrouvées par Jean & Laurent Cordelle, petits-fils de Jean Le Mée
- Rémy Hausermann** :
Carte Empire Ottoman 1893 et carte Syrie Septentrionale 1915 gravées par Rémy Hausermann, arrière-arrière-grand-père de Jean & Laurent Cordelle
- Lucien Beaugé** : photos retrouvées par Hervé Beaugé, petit-fils de Lucien Beaugé
- Gérard Bossière** : photos

Publications / Témoignages

- Pasteur Andréassian** :
« Comment un drapeau sauva 4000 Arméniens » - 1919
- Charles-Diran Tékéian** :
« Quatre ans de guerre en Orient – L'Arménie pendant la guerre » 1919
- Franz Werfel** :
« Les 40 jours du Musa Dagh », roman 1932 (et films associés dont « the promise »)
- Paul Chack** :
Extrait de « *Marins à la Bataille* » Volume 3, Chapitre V (4 pages) « *Les Arméniens du Djebel Moussa* »
- Verjiné Svazlian** :
« The Heroic Battle of Musa Dagh – Testimonies of the Eyewitness Survivors” (2015)
- Raymond Kévorkian** :
« *Le génocide des Arméniens* » (2006)
- Georges Kevorkian** :
« *La flotte Française au secours des Arméniens* » (2004)
- Mathieu Proust** :
« *Refuges arméniens* » (2015) reportage diffusé sur FR3 avec photos de Jean Le Mée
- Arsène Kalaidjian** :
Site « Imprescriptible » <http://www.imprescriptible.fr/photographies/moussa-dagh>
- Jean-Christophe Rouxel** :
Site « *Parcours de Vies dans la ROYALE* » http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm
- Nouvelles d'Arménie** (Octobre 2015) - 5 pages avec photos de Jean Le Mée
- La Baille** (Décembre 2015) : 3 pages avec photos de Jean Le Mée
- Marine/ACORAM** (Juillet 2016) : 4 pages avec photos de Jean Le Mée
- Heghnar Watenpaugh** : Correspondance, Allocutions, Témoignage (2015)
- Saro Mardiryan** : Témoignage (2015)
- Aram Kartun** : Témoignages (2016)
- Thomas Aintaibian & Daniel Arabian** : Recherche sépulture du Fournet (2010) 'Amiral Dartige du Fournet'

Remerciements

- Professeur Boureille & Professeur Vaisset** : Service Historique de la Défense / Marine au Château de Vincennes
- Colonel Lugan** : Documents complémentaires
- Benoît Gros & Jérôme Fraissinet**: Digitalisation de documents
- Philippe Beirao & Laurent Paturel** : Conseil en édition/impression de documents
- Amiral de Coursou & Amiral Putz** : Connexions avec la Marine Nationale et avec le Service Historique de la Défense
- Philippe Bergeret** : Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre

Sauvetage des Arméniens – Musa Dagh, Plage du Ras el Mina

5 au 14 septembre 1915

Sources principales

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm

Rapport du Capitaine de Frégate Jean Brisson (Cdt du Guichen) au Vice-Amiral Dartige du Fournet

6 septembre 1915

compte rendu des opérations du 5 septembre

+ Journaux de Bord et de Navigation



« Souvenirs de Guerre d'un Amiral 1916 », Vice-Amiral Louis Dartige du Fournet 1920

Sauvetage des Arméniens du mont Moïse, septembre 1915, Pages 43-44-45



Rapport du Capitaine de Vaisseau Edouard Vergos (commandant le Desaix) au Contre-Amiral Darrieus

18 septembre 1915

+ Journaux de Bord et de Navigation



Rapport du Contre-Amiral Darrieus, Commandant la 2^e Division et p. i. la 3^e Escadre de la Méditerranée, à M. Victor Augagneur, Ministre de la Marine



Dépêche n° 293. Secret.

A bord du Jauréguiberry, en mer, le 22 septembre 1915.

(Reçu : Cab., 5 octobre; E.M.G., 3^e section, 8 octobre)

Correspondance privée (non censurée) de l'Amiral Darrieus
Récit des événements vécus par les Amiraux et leurs sauveteurs
Conséquences de la nomination de L'Amiral Darrieus
Analyse géopolitique de la situation en Syrie
Relations avec le gouvernement Français
Relations avec les Anglais
Relations avec les réfugiés Arméniens (familles, chefs & combattants, autorités religieuses)



Photos datées & légendées de l'album Enseigne de Vaisseau, compagnie de débarquement du Desaix

qui commandait l'envoie de l'Amiral Darrieus à bord du Jauréguiberry

+ Journaux de Bord et de Navigation du Desaix et du Guichen

Photos de Lucien Beaugé

Lieutenant de Vaisseau sur le Guichen

Officier de quart du Guichen : il a signé le PV du 5 septembre concernant Christian Le Mintier



Photos de Gérard Bossière

<http://www.imprescriptible.fr/photographies/usa> Musa Dagh

Evacuation / Sauvetage des Arméniens Musulmans du 5 au 14 septembre 1915

Photos datées & légendées de l'album
Enseigne de Vaisseau, compagnie de débarquement du cuirassé Desaix

Jean Le Mée commandait les hommes de l'enseigne « Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1 »



8 septembre
Embarcations du Desaix se rendant à la plage des Arméniens « Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1 » sous les ordres de Mr. Michaud et Mr Le Mée



9 septembre
Arméniens nous attendant sur la plage de Ras el Mina
10 septembre
Le Chef Arménien Pierre Dimlakian sur le Desaix
12 septembre
Embarquement des réfugiés



12 septembre
Le radeau du Guichen
La vallée des Arméniens
La Foudre fait route pour Port Saïd avec 1000 réfugiés
13 septembre
On va prendre la dernière patrouille



13 septembre
Arrivée à bord des derniers réfugiés
Groupes et Chefs Arméniens sur le pont



14 septembre
Immersion d'un Arménien



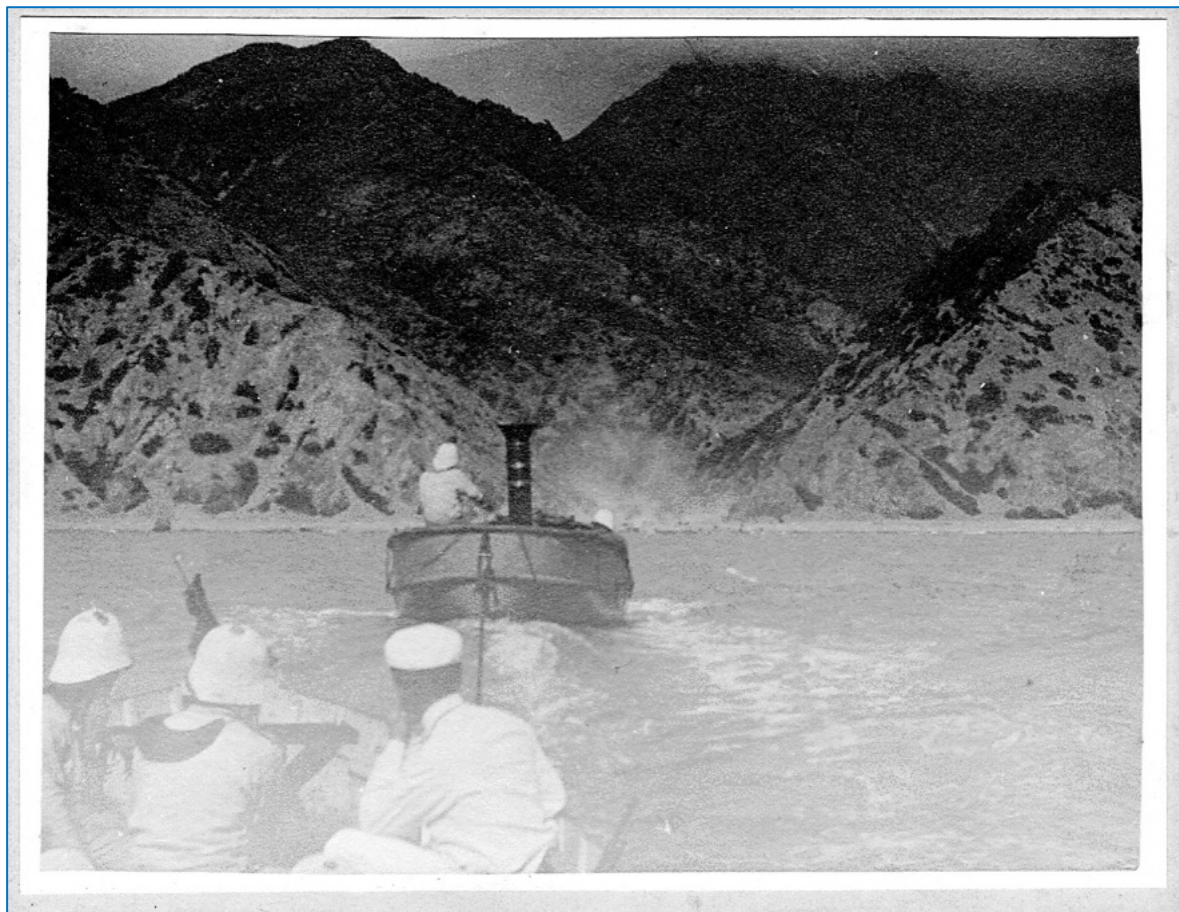
11 novembre
Port Saïd – Le camp des réfugiés Arméniens

Source :

Album de photos de Jean Le Mée : 200 photos datées et légendées couvrant les activités de sa Compagnie de Débarquement du croiseur D

Contexte de l'opération de Sauv
Musa Dagh, décidée, v
les Arméniens et les Marins, sur la plage de Ras el Mina

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm



Embarcations du Desaix se rendan
Jean Le Mée, Enseignant d'arts et de sciences
«Vaipur 2, Canoë d'été, Balcompagnie et de déba

Opération/Sauvetage décidée, organisée
conjointement par les Arméniens et les Marins Français
Plage de Musa Dagh, 15 Août 1915

Version 2019 03 01

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm

Contexte

Témoignages, Rapports, Photos

Témoignage de Saro Mardiryan, Président de France-Musa Dagh et Mousalertsis

Au mois d'août 1915, alors que la majeure partie de la population arménienne était sur le point de l'être, les arméniens pris la décision Musalertsis de résister aux ordres de déportation formulés par les autorités turques, en quittant leurs villages pour se rassembler sur cette montagne dense et rocailleuse, les menaçait.

Cet épopée, ancrée dans la mémoire collective arménienne comme symbole de résistance, a été immortalisé par le roman de Franz Werfel, *les 40 jours du Musa Dagh*, paru en 1933.

Au bout d'une semaine un officier turc convaincre les arméniens de se rendre car *ils n'avaient rien à craindre*. Les villageois ont bien entendu refusé. A peine l'officier turc regagne son camp, l'armée donne l'assaut, et à 7 reprises lance ses attaques. Mais chaque fois elle échoue et enregistre de grandes pertes. Au 7ème assaut, l'ennemi attaque avec une armée renforcée et des armes lourdes obligeant les défenseurs arméniens à quitter leurs positions et à monter encore plus haut, là où se trouve toute la population.

Der Apraham réunit alors les enfants, les femmes et les personnes âgées et les fait descendre de l'autre côté de la montagne en direction de la mer préférant qu'ils se noient plutôt que de mourir, au cas où les turcs réussiraient à briser la résistance.

C'est à ce moment que le premier miracle se produisit. On entendit d'un rocher à l'autre le cri des prénoms *Agop, Artin, Garabed, Zaven* en différentes langues : *Battez-vous vaillamment ! Frappez, tuez l'ennemi, ne laissez pas une personne ! C'est l'heure, passez à l'attaque !* Les turcs croient alors que les arméniens étaient épaulés par des forces alliées, qu'ils passaient réellement à l'offensive et les arméniens leur infligent des pertes conséquentes. Cela ne dure qu'une demi-heure. Der Apraham avec quelques jeunes se précipite vers la mer pour ramener tout le monde vers le camp.

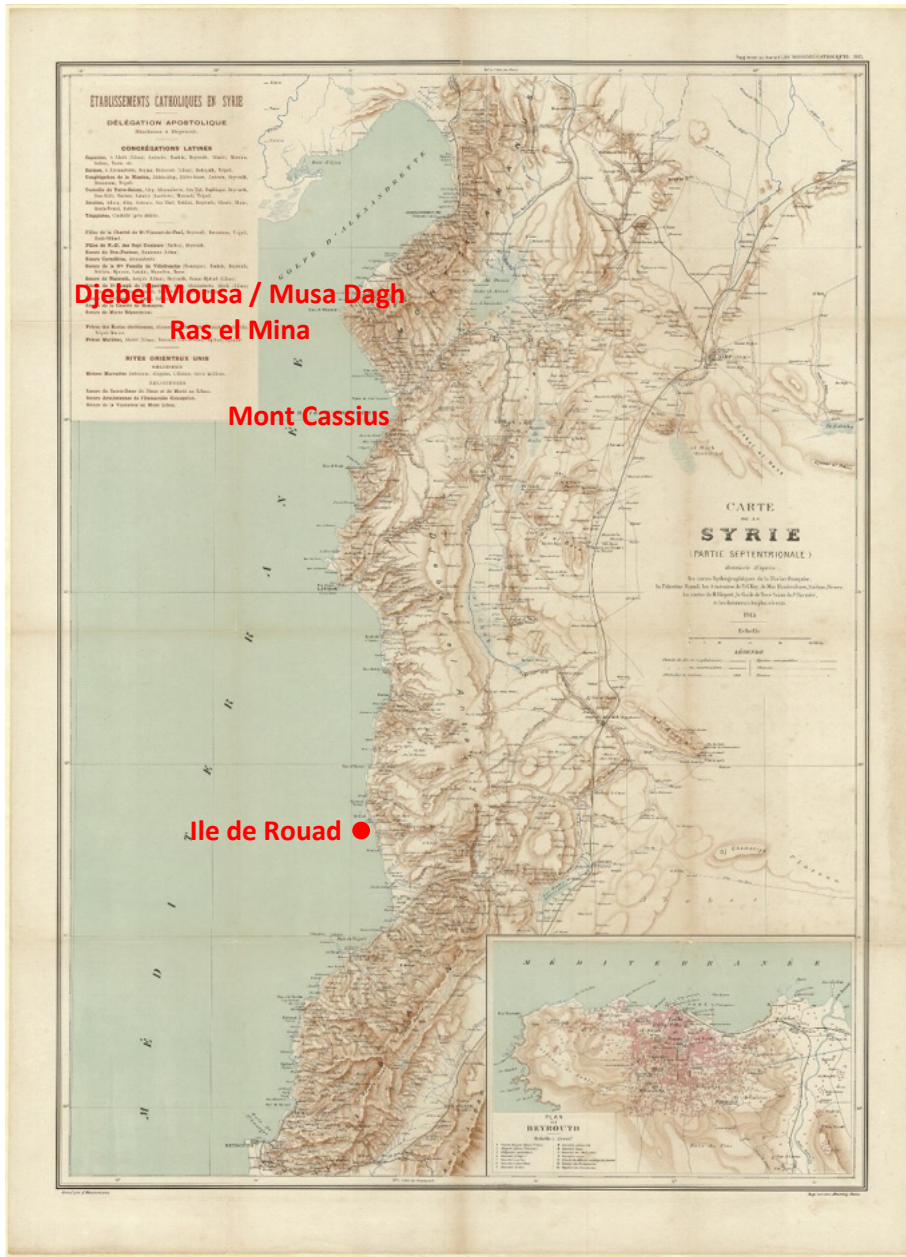
Les Musalertsis sont encerclés, les munitions sont épuisées, la nourriture vient à manquer, la nuit les jeunes partent chercher de la nourriture, du blé, du maïs, des figues, tout ce qu'ils peuvent trouver pour survivre. Et dans ce désespoir, quelques-uns proposent d'utiliser des draps blancs pour y écrire en plusieurs langues un appel au secours et dessinent une croix rouge. Ils réalisent donc ce projet et ils déploient les draps en haut de la montagne. Deux jours plus tard, on voit au loin un navire croisant au large. On remarque qu'il ralentit et on comprend qu'il a vu l'appel des arméniens. Le croiseur change de cap et se dirige vers la montagne. C'est le

Les 4000 villageois furent évacués à Port Saïd au bord du Nil où ils restèrent 4 ans. A la fin de la première guerre mondiale, ils retournèrent au Musa Dagh toujours grâce aux navires français. Ils retrouvèrent ainsi leur maison, leur terre et reprirent leur vie d'avant. Les jeunes de la région d'Antioche et formèrent le premier régiment français de la région dura de 1919 à 1939, date à laquelle la France se retira du Sandjak d'Alexandrette (région d'Antioche) et le territoire passa ainsi sous le contrôle des turcs. Les arméniens se retrouvèrent dès lors nez à nez avec leur ennemi, ce qui provoqua une vague d'émigration vers le Liban. Ils vivent dans le seul village arménien de toute la Turquie, un village avec son église, son dialecte arménien ses traditions, sa culture. Ce village s'appelle Vakif et tous les ans des arméniens célèbrent la résistance héroïque de leurs aïeux.

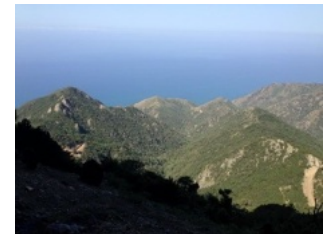
Saro Mardiryan

Carte de la Syrie partie Septentrionale, gravée en 1915 par Rémy et Albert Hausermann

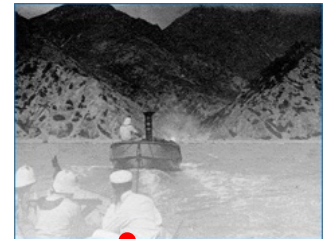
En haut de la carte se trouve le lieu des opérations conjointement par les Arméniens du Musa Dagh et les Marins Français de la 3^{ème} escadre de Méditerranée sur la plage du Ras el Mina (5 au 14 septembre 1915)



En 1915, mon Grand-père, Jean Le Mée (branche maternelle) commandait les hommes et les embarcations « Vapeur 2, Canot 2, Baleinière » de la Compagnie de débarquement du cr tandis que mon arrière-arrière-grand-père et son neveu, Rémy et Albert Hausermann (branche paternelle des Cordelle/Hausermann), gravaient la carte de la Syrie septentrionale pour le compte des « Missions Catholiques ».



Musa Dagh

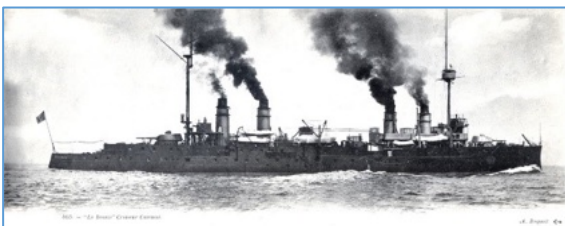


Jean Le Mée

Compagnie de débarquement du Desaix



Rouad



Croiseur DESAIX



Vapeur armé en guerre
Compagnie de Débarquement du DEXAIX



Croiseur GUICHEN

Détail de la Carte de la Syrie Septentrionale
Position des villages Arméniens et du signal (croix rouge sur drap blanc) érigé le 19 août 1915
Il sera vu par le croiseur Guichen le 5 septembre 1915 à 10h 22



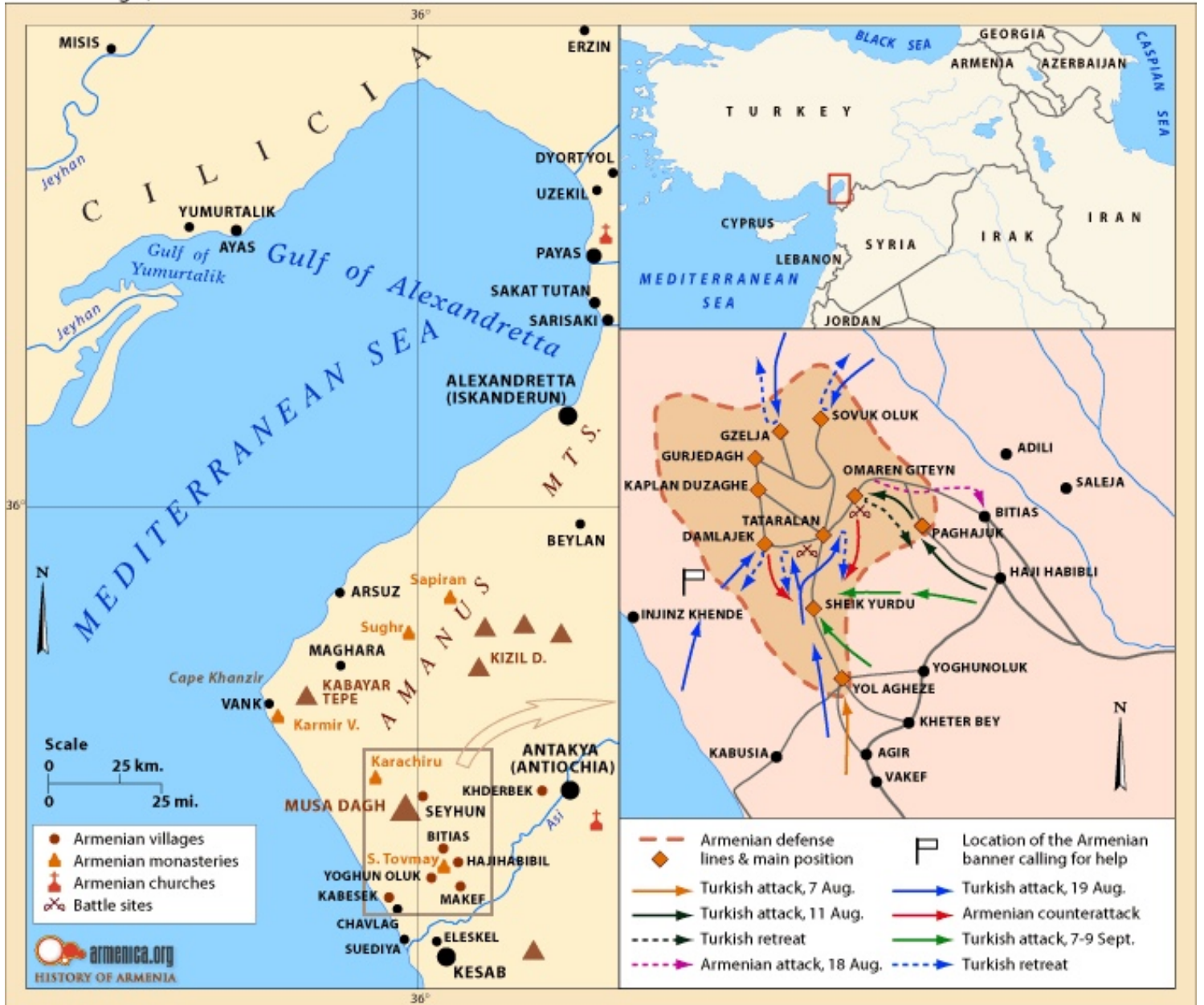
Les villages Arméniens selon :

- Dépêche N° 293 de l'Amiral Darrieus : au Ministre de la Marine
 « Les populations évacuées, comprenant un peu plus de 4.000 personnes, appartiennent aux huit villages suivants : Vakif, Razer, Youroun- Oulouk, Kabousi, Kabakli, Hadji Hababeh, Bithias, Eukus-Keupru, répartis sur une surface d'environ 15 kilomètres carrés »
- Saro Mardiryan:
 Vakif (el Jasur), Yezour, Yoghonoluk, Keboussié, Kheder Beg, Hadji Habibi, Bitias
- Aram Kartun :
 « En 1915, dans cette région, on décomptait six villages : Vakif(470 ha), Yagunoluk(1233 habitants), Kebusiye(1125 ha.), HaciHabeqli (1248 ha.), Hidirbey(1149 ha.) Bityas(1050 habitants); au total 6275 personnes y vivaient paisiblement, lorsqu'elles ont reçu l'ordre de déportation

The heroic battle of Moussa Dagh - Testimonies of eyewitness survivors (Erevan 2015)

Verjine Svazlian (Philological Sciences & Ethnographer)

Source carte: <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=19138780>



-L 'tué historique de Verginé Svazlian) a été éditée en 2015 pour « Les Cent ans du Mussa Dagh ». Elle se compose de :
 -Quatorze poèmes épiques, centrés sur l'épopée du Musa Dagh (recueillis par Verjine Svazlian)
 -Douze interviews de témoins oculaires effectuées en RSS d'Arménie/Erevan par Verjine Svazlian
 -Ces témoignages d'Arméniens qui ont rejoint la RSF française à Antakya, en Syrie, en 1915, ont été recueillis par la journaliste américaine Watenpaugh (Californie), l'Arménien Aram Kartmush et le journaliste américain Nicholas J. ...
 d'Arméniens du Musa Dagh.

-Tous ces témoignages apportent la vision Arménienne de la flotte Française sur la plage du Ras el Mina, décidée, organisée et mise en œuvre conjointement par les Français et les Arméniens, du 5 au 14 septembre 1915.

-La défense du Musa Dagh par les 600 combattants Arméniens à partir du 29 juillet 1915 y est décrite :

-Mise en place d'un Conseil Militaire par le Révérend Tigran Andriasian, par le capitaine de la Marine Française, le commandant Petros Dmlakian, et le capitaine de la Marine Française, le commandant Oshakyan, et les capitaines Arméniens sur la plage de Ras el Mina.

-4 zones de défense : Ghezeldja, Gouzjegahaz, Damladjek, Gaplan-Doujakh

-4 batailles pour enrayer les attaques turques et contre-attaquer :

-7 août et 10 août

-19 août (15000 soldats Turcs encerclent le Musa Dagh - Décision d'installer un feu blanc) qui sera vu par le Guichen le 5 septembre),

-9 septembre : ultimatum Turc et attaque au cours de l'intervention française le 10 septembre, une caserne, un dépôt de munitions et un télégraphe.

-La Défense du Musa Dagh par les Arméniens :

-Avant l'épopée d'un arménien à Ras el Mi

-Evocation du rôle des « Dashnaks » en 1911 (faire confiance à Enver Pacha et au gouvernement Turc. Ils sont opposés à Andranik (Toros Ozanian), qui refuse d'accorder toute confi

-Evocation du rôle des « Hntchacks » de Kheder-Beh qui attaquèrent les Turcs de Zeytoun pour protéger les villages du Musa Dagh lors des massacres d'Adana. Davit Panossian, accompagné de Tshents Poghosn Mardijimag, Blagh Agoup, Davit Panossian. Cette auto-défense du Musa Dagh est en quelque sorte le

-Organisation de la vie et de la défense du Musa Dagh à partir du 29 juillet 1915

-Mise en place d'un Conseil des activités civiles à l'insu des Turcs à Musa Dagh

-Mise en place d'un Conseil Militaire commandé par Petros Dmlakian, Petros Doudaklian et d'autres. L'album de Jean Le Mée. Ce sont les derniers jours du croiseur Desaix, le 13 septembre 1915.

-4 zones de défense sont constituées: Ghezeldja, Gouzdeghaz, Damladjek, Gaplan-Doujakh

-4 batailles auront lieu pour enrayer les attaques turques et effectuer des contre-attaques:

-7 août (7200 soldats Turcs)

-10 août (+ 5000 soldats Turcs avec canons)

-19 août (15000 soldats Turcs encerclent le Musa Dagh - Décision d'installer un drapeau blanc qui sera vu par le Guichen le 5 septembre)

9 septembre: ultimatum Turc et attaque avec artillerie qui bombardera le 10 septembre, une caserne, un dépôt de munitions et un télégraphe)

-600 défenseurs dont Poghos Soupkoukian, Ashough Develli, Sar

-Quelques anecdotes piochées dans le livre de Verginé Svlian

-Rôle de Tshents Poghos, ancien soldat de l'armée turque et trompette des Turcs

-Rôle des femmes (ex. Vardouhi Nashalian) et des enfants (guetteurs, porteurs de messages ex. Davit Davitian, Iskouhi Koshkarian)

-Rôle des Prêtres (ex. Der Apraham) et des Pasteurs (ex: Révérend Andréassian) (leaders de leurs villages)

-Importance du brouillard et de la pluie

-Evocation de blessés et tués Arméniens: Mardijimag, Blagh Agoup, Davit Panossian, Habet Vanian (voir les journaux de Bord du Guichen et du Desaix: Haphet Vanian, combattant Arménien très grièvement blessé le 5 septembre, évacué par la baleinière du Guichen, mort en mer de 14 septembre à 4h30 sur le Desaix, et immergé selon la cérémonie de la Marine Française)

-Rôle du Révérend Andréassian: confection du signal (croix rouge sur drap blanc) et rédaction de la lettre qui sera portée par le nageur Kerebian le 6 septembre sur le Guichen (voir journal de bord du Guichen)

-Prédiction du fils de Sheikh Panos au plus fort de la bataille «... Une échelle descendra sur nous...» Ce sont bien par les échelles/passereles que les Arméniens montèrent à bord des cinq croiseurs de la Marine Française, lorsque les Vapeurs/Baleinières/Canots des Compagnies de Débarquement les accostaient...

-Les bombardements (casernes, dépôt de munitions, télégraphes) effectués par le Desaix et le Guichen le 10 septembre ont été décidés pour contrer l'attitude d'embarquement sur la plage du Ras el Mi. *«Ultimatum adressé par notre Commandant, Yessayi Yakoubian: hâtez-vous, car les Turcs nous encerclent de trois côtés».* Petros Dmlakian était alors sur le Desaix pour indiquer les points à bombarder.

-Installation à Port-Saïd :

-Rôle de Poghos Nubar Pasha « founding chairman of the Armenian Benevolent Union (1906 – Le Caire) » qui a grandement œuvré pour l'accueil des Arméniens par TSF depuis le croiseur Desaix et de Tiran Tekeyan (Commissaire Interprète sur le Desaix).

-Installation d'une école et d'un hôpital

-Tentatives anglaises pour recruter les volontaires Arméniens

-Rôle décisif de la Légion Arménienne (Palestine) Honoré du Général Allenby aux combattants Arméniens (12 octobre 1918)

-Evocation de l'accord secret Sikes

-Retour sur le Musa Dagh en 1919

-Nouvelle évacuation vers Anjar (1939-Liban) puis installation de réfugiés (1946)

Devoir de Mémoire - Témoignage d' Aram Kartun

Asdvazazine, jour de fête de Sainte Marie.

15 août 2010, date très particulière pour les villageois de VAKIF, unique et de au Liban fut ; Journée de deux célébrations distinctes du Souvenir mais en lien direct avec le « MOUSSA LER », montagne qui symbolise encore et toujours la résistance du peuple arménien durant le génocide.

La page d'histoire qui suit raconte des événements qui la montagne au fin fond de la Turquie mais aussi actuellement la mémoire de leurs descendants ; ils sont inscrits dans un passé collectif douloureux mais restent vivants témoignant d'une solidarité entre peuples.

Ce 15 août 2010, les villageois de VAKIF ont fêté le 95^{ème} anniversaire de la bataille héroïque du « MOUSSA LER » a eu lieu en 1915 et duré 40 jours. Ceux d' ANJAR la 70^{ème} année de la Ces deux souvenirs sont liés par la même histoire humaine et ont été célébré avec une semaine de décalage de la manière suivante:

- avec la participation de délégations des deux villages,
- en présence des milliers de personnes dans une ambiance chaleureuse.
- en partageant un repas béni (Herisa) après une messe.



L'histoire commune de cette ~~puoles pentes du MOUSSA LER est d'ien fondam~~ et peu importe là où elle se trouve dans le monde.

En 1915, dans cette région, on décomptait six villages : *Bityas*(1050 habitants), *Yogunoluk*(1233 habitants), *Hidirbey*(1149 ha.), *Vakif*(470 ha), *HaciHabebli*(1248 ha.),et *Kebusiye*(1125 ha.); au total 6275 personnes y vû va l'ordre de déportation.

Environ 2000 personnes, croyant à la promesse des Ottomans de les protéger pendant le voyage annoncé dont elles ignoraient la destination ont accepté d'obéir à cet ord L ZOR.. Hélas, elles Le reste de la population, soit 4275 personnes ont devaient mourir, autant mourir en se défendant et avec honneur.

La personne « rassembleur » s'appelait Dil était natif de ~~Yon To Rk Et A S On A In~~ à ZEYTUN comme pasteur. Il avait vécu les atrocités infligées aux Arméniennes par les Turcs et avait réussi à se sauver en regagnant son village.

Il était difficile de motiver et convaincre une population de se battre avec des armes de chasse contre une armée régulière bien équipée. Au fil des jours, les opposants se sont ralliés à ~~omme le Père e~~ Apraham DER KALUSTYAN et le Père Vartan VARTERESYAN.

MOUSSA LER est une montagne rude, rocheuse, souvent couv courageux qui connaissaient bien le relief et les moindres passages.

Le 31 juillet, la population de YOGUNOLUK, HIDIRBEY, VAKIF et quelques familles des autres villages, ont commencé à vider leurs maisons, comme des fourmis ; ils ont transporté dans la montagne leur nourriture et bétails le tout sur leurs dos. Deux jours avant la première attaque dne de BITIAS ~~causant le point, les autres villageois~~

A partir de là, il fallait s'organiser autour d' ~~enfants. MOVSESA~~ Der KALUSTYAN est nommé à la tête de conseil de guerre. Dikran ANTREASSIAN a été alors conv longtemp.

Les villageois ont subi de multiples attaques

la première attaque le 7 août. Elle a duré six heures.

a deuxième trois jours après, bataille plus rude en raison de plus grand nombre de soldats engagés,

la troisième le 19 août ; 3000 soldats turcs y sont engagés ; le combat durera 24 heures. Encore une fois de plus, les villageois ont re pou s; hélas nous avons perdus neuf combattants, trois personnes aussi ont perdu leur vie suite à leurs blessures.

Les combats continuaient tous les jours et les arméniens reculaient de plus en plus.

La nourriture commençait à manquer, les munitions à diminuer ; le désespoir gagnait du terrain dans la population, mais il y avait des courageux qui tenait bon.

Le 5 septembre, l'ennemi se trouvait à 2là pou le défendre, dans un combat héroïque sur le plateau de Sincar, les villageois ont encerclé et piégé les troupes ottomanes causant des pertes humaines très importantes (plus de 1000 soldats ont été tués et 190 blessés) Les armes abandonnées ont été récupérées.

Le 7 septembre, dans le brouillard, les villageois ont aperçu un bateau ; dans leur désespoir, avec leurs cris de joie, ils disaient « Vapour igeyr, Vapour igeyr » « le bateau est là ! ». Sur des draps, ils ont dessiné des Croix rouges, allumé un feu et commencé agiter ces approché de la côte. Le Vice-Amiral DARTIGUE du FOURNET, dans ses souvenirs, dit « Dans les premiers jours de septembre, le croiseur GUICHEN, commandé par le Capitaine de frégate BRISSON longeait la côte au nord d' Antioche, quand il ».aperçoit des signaux à terre Khacer DUMANYAN, e rochéda bateau leur a donné une boîte contenant une lettre, écrite en Anglais, et était adressée aux Commandants Anglais, Français, Italiens, Russes et Américains.



Au nom de l'humanité, ils suppliaient ~~de s'arrêter~~ Bedros DIMLAKIAN qui parlait parfaitement Français, a réussi à rejoindre le bateau ; il leur a expliqué la grave situation dans laquelle se trouvaient plus de 4000 Arméniens. Il leur a demandé de sauver en priorité les enfants et les femmes et de leur fournir des armes. Mais aussi il leur a indiqué les lieux où se trouvaient les munitions des assaillants ce qui a permis de détruire



Les abris de l'armement de l'ennemi. Avec une pompe dans un kiosk, il est le
croiseur GUICHEN, reviendrait les sauver.

Le lendemain, le croiseur ANNE D'ARVILLE DARRIGES DUBOIS FURNET se est
a pris la mesure de la situation catastrophique à travers un entretien avec le comité
jours après, avant d'avoir obtenu l'autorisation DESAIX, S.
D'ESTREES, AMI FOURRE) CHEATRE ENB marque tout le monde. Puis l'Etat F

*****Note de Jean Cordelle :**

Pour ce paragraphe relatif à l'intervention de la eme phases
du sauvetage, entre le 5 et le 14 septembre 1915, sur la plage du Ras el Mina au pied du Musa Dagh.

Sources :

-Journaux de bord et de navigation du Guichen & du Desaix

-Correspondances des Amiraux Louis Dartige du Fournet & Gabriel Darrieus et des Commandants Edouard Vergos (Desaix) &
Jean Brisson (Guichen)

-Album de photos datées et légendées de Jean Le Mée (mon Grand-père), Enseigne de Vaisseau de 23 ans qui commandait les
embarcations « Vapeur 2, Canot 2 Baleinière 1 » de la Compagnie de débarquement du Desaix.

Il est fort probable que le Grand-père d'Aram, combattant de 19 ans, ait été
par les embarcations du Desaix commandées par Jean Le Mée, et conduit à bord en même temps que les défenseurs Arméniens, qui
furent les derniers à quitter le Mousal de Dardagh Desaix Rappost du Cdt Vergos, i
Photos de Jean Le Mée) ...* * *

Mon père à ce moment-là avait 19 ans, il est d'abord toujours en première ligne
souvenirs. Ce qui m'a impressionné un peu dans ces années est
il a réussi à se sauver, en se cachant dans le maquis, protégé par un brouillard épais ; à trois mètres de distance ses poursuivants ne
l'ont pas la possibilité de l'atteindre Vanes KOCANYAN n'a pas eu la même
autres il est parvenu à s'échapper de la région égyptoise. Mon père étant jeune
et plus précisément la légion étrangère.

Dès leurs arrivés à Port SAÏD, les villageois Hayk Paredzagan
Inthanur Miutyun ». Dans un campement, sous tentes, ils y sont restés
ils ont vécu dans des conditions difficiles ; il y a eu beaucoup de décès parmi les enfants et les personnes âgées fragiles.

A la fin de la première guerre mondiale, la Turquie était vaincue et le sud de la Turquie (et notamment la région du MOUSSA LER) est
inclus dans le protectorat du Levant, comme la Syrie et le Liban. La population de MOUSSA LER vivant à port SAÏD décide de revenir
vivre dans leurs maisons, avec une joie inouïe. Ils ont alors vécu sous la protection de la France, paisiblement, dans la paix, jusque à la
veille de la deuxième guerre mondiale en 1939.

La France se trouvant dans une situation financière difficile, a décidé de céder certaines de ses colonies, y compris Antioche et ses
environs. Kemal ATATURK a négocié habilement et a réussi à
Voici à nouveau le destin des Arméniens de MOUSSA LER qui basculent dans une ère
déterminants dans leur histoire. En effet ils sont encore une fois confrontés à devoir effectuer un choix extrêmement difficile : soit
quitter leur maison et leur terre, soit accepter de vivre sous l'autorité
les installer dans un lieu sûr placé sous autorité Française en Syrie ou au Liban. Parmi les six villages, tous sauf VAKIF là où je suis né
ont décidé de suivre la France et quitter à tout jamais la Turquie.

En 1940, les voici partis pour le nouveau territoire et situé
dans la plaine de BEKA au Liban. Ce village comme toutes les terres avoisinantes appartenaient à un riche Turc qui
s'est vu exproprié. Dès leur arrivés, comme à Port SAÏD, les villageois furent
fois installés sous des tentes ; et malheureusement, beaucoup de personnes fragiles et malades perdirent la vie.

Malgré tout, la vie commença à s'organiser. Chaque
elle le faisait dans son village. Deux ans après, les villages furent bâtis à
avec l'aide financière de la France, chacun a eu son chez

Chaque quartier d'ANJAR est désigné Mousal en nomade
ANJAR est devenue la terre la plus fertile du Liban. Comme partout ailleurs, ces familles ont construit leur Eglise et leur école.

L'histoire du peuple Arménien est remplie de pages héroïques
témoignant du courage de nos aïeux, de leur attachement à des racines, identité, religion, et langue. Beaucoup trop ont perdu leur vie,
d'autres ont connu mais se perdent sans espoir dans
leur exemple, leur combat pour la vie, ils nous ont transmis des valeurs
tournons une page de l'histoire, à chaque fois nous nous souvenons
de ce peuple.

Certes, nous vivons dans les conditions confortables de notre époque
de transmettre tout cela fidèlement à la génération future et de faire vivre ces valeurs héritées de nos anciens ? L'indifférence
pire des choses. Participons ou prenons une responsabilité autour d'une activité
chacun avec sa compétence et capacité. L'enfant et de la génération à
venir.



Détail de la Carte de la Syrie Septentrionale

5 septembre 1915 : Le croiseur Guichen aperçoit les signaux des Arméniens
10 septembre 1915 : les canons du Desaix et du Guichen effectuent des bombardements
sur recommandation du « Chef Arménien » Pierre Dimlakian



Djebel Mousa / Musa Dagh
Ras el Mina

● 10 septembre 1915 :

Destruction des dépôts de munitions de Kabusi & Kabaklich, destruction de la caserne & du télégraphe de Souaidieh par les canons du Desaix et du Guichen
Référence : Journaux de bord et de navigation des croiseurs Desaix et Guichen

✚ 5 septembre 1915 :

« Longé la côte à une distance moyenne de 2 milles
10h20 Aperçu un groupe d'hommes (pavillon blanc). Amené baleinière pour aller reconnaître »
Référence : Journal de bord du croiseur Guichen

T é m o i g n a g e d ' H e g h n a r W a t e n p a u g h , M u s a L e r t s i s e u r
Correspondance entre Heghnar Watenpaugh et Jean Cordelle – mai à octobre 2015

Dear Dalita and friends, thank you so much for doing this and for including us. This history is very personal for us: if our ancestors had not been rescued by the French navy, we would simply not exist. But this story also has a very positive, universal relevance, a very positive story of humanitarian rescue.

A few words about my Musa Ler history.

My father's family is from Khidir Beg village. The family name is Zeitlian or Kallenk (we are also related to Kojanian, Manjian, Tashjian, Mardiryan/Silahli...). In 1915, my great-grandmother Varter Kojanian Zeitlian was alone with her three children, her husband having been conscripted in the Ottoman military. He never returned. I can only imagine her thoughts and anxieties when she made the decision to go up the mountain instead of obeying the order of deportation. In our family it was always said that Varter was active in the resistance on the mountain and she even fired a gun.

While they were in the refugee camp in Port Said, her oldest son Tovmas Zeitlian (my grandfather), 16 at the time, served in the Legion Armenienne and fought at the battle of Arara.

After the war, they returned to their village (it was under French Mandate then). My father, Sarkis Zeitlian, was born there, around 1933 (i dont know the exact date). Several family members worked for the French administration, including my father's cousin Hovhannes (known as "Jean" on his French papers) who became a cook for the French military.

In 1939, when the Republic of Turkey annexed the Alexandretta region, the extended family left with the French, by boat again. They resettled in Ainjar (Lebanon). My father had a beloved teacher, Tovmas Habeshian (who is Vahe Habeshian's grandfather), who encouraged him to get an education (his family were all illiterate!). For a number of years my father was the principal of the school in Ainjar. a community center there is named after him.

I grew up in Beirut until 18. We spent a lot of time in Ainjar. I have lived in the United States since then. There is a large community of Musa Lertsis in California, and they have a massive commemoration in Fresno every year in early September - with the traditional drums, zurna, cooking of harisa, everything.

A few weeks ago, i visited Vakifli with my family. I joined Eugen's group on the hike on Musa Ler, visits to the villages and the beach from where our ancestors were evacuated. I had a chance to spend time with the villagers of Vakifli, especially the wonderful young leader, Cem Capar and his wife Lora. we visited the site of my father's house. Cem asked me to be on the board of the planned new museum of Vakifli koy. Of course I said yes.

The mayor of Vakif: not sure what this means exactly - there is the "mukhtar", Garbis. There is Cem Capar, is a member of the church council (taghagan khorhurt). He speaks Turkish, some Armenian, and Musa Ler dialect. caparcem@hotmail.com
In recent years they have completely revitalized Vakifli village. They renovated the church, the yard next to it, they now have a small bed and breakfast next to the church (it is always full), and they are building a new community center. Cem is very optimistic about the museum and other wonderful plans.

I will attach three photos here, one, a photo of the family during the difficult times in Ainjar. My father is the one in a black robe (he was studying to become a priest in Jerusalem, the only free education he could get) in the back row. It includes his parents and 6 of their 9 children.

The other is a photo also from Ainjar, of my father, his father Tovmas (white shirt), his cousin Hovhannes ("Jean", in gray shirt), Baron Habeshian (VAhe's grandfather, seen from the back), and in the back, my great-grandmother Varter, one of the few photos I have of her. They are playing backgammon, in happier times together.

A photo of my daughter and me on the site of my father's village in Khidir Beg in May, with a photo of the family. This was my attempt to take my father back to his mountain.

Thank you again Dalita for bringing us together, thank you Jean, and everyone: I am so happy we are all here.

Love,
Heghnar

Dear Jean,

Thank you very much for your note, and for the album. I am very moved by the story and photographs of Jean Le Mee. Dalita, I am so grateful to you for putting us in contact.

Dear Jean, I want to thank you for preserving your grandfather's memory and rescuing my great-grandmother and her children who would certainly have been killed or worse, otherwise.

Over the last few weeks I have given a great deal of thought to the events of 1915 on Musa Ler mountain and on that beach. I have tried to imagine what my great-grandmother must have thought or felt. Our ancestors were able to survive through a series of coincidental events, luck, in addition to the courage, good decisions, ethical stance, and physical strength of so many different people, as well as geography (the beach), the weather, etc.. If the French rescue had not taken place, the resistance at Musa Ler could have met the same fate as the resistance of Shabin Karahisar (the Ottoman military overtook them and murdered them all), or the resistance of Zeytun (the resistance was ineffective, and all the inhabitants were deported). Thanks to the rescue the villagers of Musa Ler were able to remain as a community, and preserve their culture, including dialect, music, dance, etc. I think of all the Armenian communities who were not able to survive.

I have also wondered what it must have meant for a 23-year-old French naval officer to participate in the rescue and to be able to record it in these amazing photographs. I was struck by the importance of the sea and sailing in your family history over several generations. I was very moved by your pilgrimage on the Chemin, and your visit to the sites associated with your family and personal history. I am still trying to process my own pilgrimage to Musa Ler. There is no doubt that the experience of travel, walking, reflection, is a very profound way of remembering the past, not just intellectually, but also emotionally and physically.

Dear Jean, thank you again, and I look forward to exchanging thoughts and family histories. I hope you will visit my family here in Northern California some day, and we will go sailing near San Francisco on our little boat.

Warm greetings
Heghnar

On Wed, May 20, 2015 at 6:45 AM, Jean Cordelle <jean.cordelle@gmail.com> wrote:

Dear Heghnar,

-Thanks for your speech that you delivered in Istanbul on April 24, 2015 in a public space, to commemorate for the very first time, in Armenian, the genocide. You can imagine what I felt with an extreme sensitivity when I read "*my great-grandmother Varter, a young mother of three, and a few other stubborn villagers defied the order. They scaled their mountain, and for forty days the Armenians of Musa Dagi fought off the Ottoman Army until their supplies ran out and a passing allied battleship*". You know how the admirals of the French Navy, took the decision to rescue the Armenian refugees on the Ras el Mina beach. So your speech as well as the testimony of other Armenian people are making a lot of sense for me, by giving another dimension to what my Grand-father, Jean Le Mée, did at that time.

-You will find attached a sample of the report I built just after my second pilgrimage towards Santiago (Saint Jacques de Compostelle) that I engaged in 2014, from October 14th, up to November 18th (starting from the north of Brittany where are my roots on my Mother side). One of my objectives was clearly to celebrate the memory of my Grand-father, Jean Le Mée, by walking on very long distances, alone, "out of season". My wish is to accomplish this autumn cycle. The sample I am sending is dedicated to Jean Le Mée. Pages 13 to 16 are about Musa Leg/ Ras el Mina beach, where Jean Le Mée, 23 years old, fully involved in rescuing the Armenian Refugees by the French Navy, took pictures which illustrate the report written later by the French Admiral Darrieus.

-Here is the note I sent to Dalita Hacyan (I will translate it in English later) to tell her why and what I discovered 100 years after the Musa Leg rescue, by linking together official and family documents related to Jean Le Mée + History to the Desaix vessel + Jean Le Mée's pictures which were never exploited + Report from Admiral Darrieus.

"C'est en recherchant dans les archives de Jean Le Mée (Enseigne de Vaisseau de la compagnie de débarquement du cuirassé Desaix) que nous avons découvert qu'il avait trouvé une vingtaine de photos (dont un agrandissement) qui participait très directement, du sauvetage des réfugiés arméniens sur la plage de Ras el Mina.

-Ces documents revêtent une grande importance, au moins sur deux aspects :

-Historique : Ils illustrent jours après jour la vie au Ministère de la Marine. On y voit notamment, datées et légendées, les photos suivantes :

-Le 9 septembre : l'approche de la première photo de « Arméniens nous attendant sur la plage de Ras el Mina ». Cette première photo a été agrandie par Jean Le Mée, ce qui

indique l'aspect exceptionnel de la mission qui lui sauvege.

-Le 10 septembre : « Le Chef Arménien Pierre Dilmakian sur le pont du Desaix »

-Le 12 septembre : « L'embarkement » « le Desaix du Guilcher », « La Vallée des Arméniens », « La Foudre faisant route pour Port Saïd avec 1000 réfugiés à bord »

-Le 13 septembre : « On va prendre la dernière patrouille », « Arrivée des réfugiés Arméniens », « Groupes et Chefs Arméniens à bord du Desaix »

-Le 14 septembre : « Immersion d'un Arménien mort de ses blessures »

-Le 11 novembre « Port Saïd : Le camp des Arméniens ». Cette dernière photo démontre l'attente de Jean Le Mée au drama Arménien...

-Familial: Je n'ai pas père, mort pour la France en 1927, mais son souvenir a été partiellement transmis par ma Grand-mère et Maman (orpheline et pupille de la Nation à 5 ans), ainsi que par le Commandant Moron (camarade de promotion et de guerre de Jean Le Mée, puis parrain de Maman) et par ses frères.

-C'est pourquoi, en octobre/novembre 2014, quand j'ai tenté de retrouver mon grand-père à Kérity/Paimpol, lieu d'origine de mon grand-père (il fallait que je rende ainsi hommage à ce Grand-père).

-J'en ai fait le récit chronologique lors de mon premier pèlerinage « hors saison » (du Puy en Velay à Compostelle, puis au cap Finistère).

-Ce récit est naturellement complété par le fruit de mes recherches sur mon Grand-père. Je connaissais la Valeur Humaine de Jean Le Mée enregistré le récit de son affectation dans les sous-marins de l'Adriatique où je n'avais que l'administratif de son service dans son « Tirés et Indivisibles » sur la période 11/1914-10/2016 alors qu'il était à bord du Desaix...

-C'est donc avec beaucoup d'émotion que j'ai découvert dans son dossier la relation (voir « pdf » joint), puis de la communiquer à Carine Hacyan.

-Mon estime pour l'Arménie a également été renforcée par la chance de travailler avec des Arméniens, notamment Naïri Kurdoghlian (IBM), Jacques Kurkdjian et Carine Hacyan (Dassault Systèmes). Ce fut chaque fois l'occasion d'approfondir mes connaissances sur la période des croisades (Royaume de Cilicie de C. Mutafian offert par Naïri), sur le génocide Arménien, sur le courage des réfugiés Arméniens qui ont fait souche en France.

-The picture book I discovered into family archives, contains also other pictures of my grandfather's missions before and after the Musa Leg rescue (Syria, Red Sea, Suez). You understand that my first intent was just to celebrate the memory on my Grand-father. I knew his engagement in the submarines after his assignment on the Desaix. I knew his personal attitude made of Leadership, Engagement, Humanism & Sensitivity. I had no precise idea on the Musa Leg rescue. This is the reason why when after discovering these documents, I immediately contacted my Armenian colleagues at IBM and Dassault Systèmes, then Dalita Hacyan. My intent is that they will be correctly used by Historian & Armenian associations for a better analysis. They might obviously feed the dialogue" (ref. Professor Sensenig), in

Best regards/Amicalement.
Jean Cordelle

_*****

From: 18 mai 2015 19:08

To: Dalita Hacyan

yes, Dalita, I joined the group led by Eugen Sensenig and Bruce Schoup.

Thank you for offering to put me in touch with the organizers of the October 15 commemoration. If they or you can give me additional information (where/when, what is the program, etc), I can communicate that to more Musa Ler descendants in the US, Lebanon and in Turkey.

Yes, please feel free to forward my note to Jean. I would like to write a note to him to thank him and his family and to tell him what his grandfather's rescue of the Musa Dagh Armenians means to me and my family. Does he know English? if not, I can write in French - it will take me a little longer.

I also want to let you and Jean know that the Musa Ler rescue story was part of the speech I delivered in Istanbul on April 24, 2015. I have been told that this was the first time a speech in Armenian had been delivered in Istanbul in a public space to commemorate the Armenian Genocide. The text of the speech is published here:

http://www.jadaliyya.com/pages/index/21473/let-us-make-a-new-beginning_speech-for-the-armenia and here is a news story that picks up the Musa Ler/Forty Days of Musa Dagh theme from the speech: <http://www.latimes.com/nation/sns-tns-bc-armenia-20150424-story.html>

Bâtiments edragas le saénv et ags ude \$ a Aprm au pied du Musa Dagh

J E A N N E



Vice-Amiral Louis Dartige du Fournet
59 ans

J A U R E G U I B E R R Y



Contre-Amiral Gabriel Darrieus
56 ans

DESAIX: Croiseur cuirassé

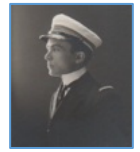
Dimensions: 130 m x 17,75 m - Tirant d'eau: 7,40 m
7700 tonnes
Propulsion: 3 machines 24 chaudières - 21 nœuds
Armement: 8 canons de 164 mm
4 canons de 100 mm
10 canons de 47 mm (DCA)
2 tubes lance-torpilles
Equipage



DESAIX



CV Edouard Vergos
54 ans
Cdt du Desaix



EV1 Jean Le Mée
23 ans

GUICHEN: Croiseur protégé

Dimensions: 133 m Tirant d'eau: 7,49 m
8300 tonnes
Propulsion: 3 machines (36 chaudières) - 23 nœuds
Armement: 2 canons de 164 mm, 6 canons de 140 mm
10 canons de 47 mm (DCA)
2 tubes lance-torpilles (456 mm)
Equipage: 604 (Officiers, OM, QM et matelots)



GUICHEN



CF Jean Brisson
47 ans
Cdt du Guichen



EV1 Christian Le Mintier
21 ans

Nombre de mésembarqués
par opération de mer

Foudre	1042
D'Estre	459
Guichen	1941
Charner	347
Desaix	303
Total :	4092



LV Lucien Beaugé
36 ans

AMIRAL CHARNER



CF Paul Serven

D'ESTRE



LV François Jourdan de la Passardière

FOUDRE



CF Jean Carré
Cdt de la Foudre

Résumé, extrait des « Souvenirs de guerre d'un Amiral Vice-Amiral Louis Dartige du Fournet, des correspondances officielles et privées du Contre-Amiral Darrieus

Phase de découverte

-**Dimanche 5 septembre** : Le croiseur Guichen (CF Brisson) aperçoit



Phase d'analyse et de décision

-**Lundi 6 septembre** : « Averti par TSF, je me rends à bord de la baleinière ramène le Chef Arménien (Pierre Dimlakian). 11h20, à son retour, la Baleinière est attaquée sur la plage du Ras el Mina. Riposte de la baleinière et bombardement des alentours par les canons du Guichen - Un Arménien grièvement blessé est transporté à bord du Guichen.

-**Mardi 7 septembre au jeudi 9 septembre** : « Le temps presse, il faut les évacuer tous » - Départ de la baleinière pour Famagouste (Chypre) Les autorités anglaises de Chypre refusent de recevoir (« no accomodation for them ») les Arméniens du mont Moïse menacés d'une extermination complète. Je pars à Londres... passe de l'égypte au ministère de la Marine pour rejoindre les Dardanelles... Je rentre à Port Saïd et le 12 nous faisons route vers les Dardanelles. Avant de quitter l'Arménie»



C.A. Darrieus

Phase de préparation

-**Vendredi 10 au Samedi 11 septembre** : « Le 10 septembre nous sommes de retour à Port Saïd et le 12 nous faisons route vers les Dardanelles. Avant de quitter l'Arménie»

Phase de réalisation (Commentaires de l'Amiral Dartige du Fournet)

-**Dimanche 12 au lundi 13 septembre** :

- Crainte de la menace des sous-marins ennemis (croiseur auxiliaire l'Indien)
- « Aucune réponse ferme ne venait ni de Londres ni d'ailleurs, ... les navires sauveteurs du monde de misère »

- Dénonciation sans équivoque du silence des autorités, avancement de l'évacuation

- Eloge de l'Amiral Darrieus et de ses Commandants Syrie et Liban

- Eloge des Arméniens « et voilà que 4000 Arméniens très intéressants pour leur sort ... »

Résumé, extrait des correspondances du Contre-Amiral Gabriel Darrieus, des Commandants Edouard Vergos et Jean-Joseph Brisson, des Journaux de Bord & Navigation du Desaix et du Guichen, des photos de Jean le Mée & Lucien Beaugé

Phase de découverte

-**Dimanche 5 septembre** : 10h20, le Guichen aperçoit signaux (croix rouge, pavillon blanc) - une baleinière ramène le Chef Arménien (Pierre Dimlakian). 11h20, à son retour, la Baleinière est attaquée sur la plage du Ras el Mina. Riposte de la baleinière et bombardement des alentours par les canons du Guichen - Un Arménien grièvement blessé est transporté à bord du Guichen.

Phase d'analyse et de décision

-**Lundi 6 septembre** : 14h18, le Commandant Brisson - 15h30, le Commandant Vergos opère l'évacuation - 17h30, le Chef Arménien est conduit à terre pour donner ses ordres à ses hommes. Au retour la baleinière ramasse un nageur porteur d'une communication



C.F. Brisson

-**Mardi 7 septembre** : 15h48, Vapeur, Chaloupe et Baleinière du Guichen vont prendre 6 blessés à Ras el Mina

Phase d'organisation et de préparation

-**Mercredi 8 septembre** : 6h32, Le Desaix rejoint le Guichen - 16h, Le « Vapeur 2, Canot 2, Baleinière » du Desaix et sa Compagnie de débarquement sont envoyés sur la *plage des Arméniens* avec le Chef Arménien et des hommes armés.

-**Jeudi 9 septembre** : 17h, Envoi d'une trentaine d'hommes armés du Desaix

-**Vendredi 10 septembre** : 5h15, envoi des embarcations du Desaix sur la plage - 14h, les canons du Guichen et du Desaix tirent pour sécuriser les alentours du Ras el Mina



C.V. Vergos

-**Samedi 11 septembre** : Le Desaix et le Guichen sont rejoints par le Vapeur et la Chaloupe - Préparation des opérations de sauvetage

Phase de réalisation

-**Dimanche 12 septembre** : 5h10, malgré des conditions de mer difficiles jusqu'à 14h40 vers Port-Saïd, puis sur le Charner (347) et le Guichen (1941)



E.V. le Mée E.V. le Mintier

-**Lundi 13 septembre** : 7h05, reprise de l'embarquement des réfugiés - 8h05, départ du Desaix - 15h15 - Départ du Desaix à 15h50

-**Mardi 14 septembre** : 4h15, mort de Japhet Vanian à bord du Desaix - 10h45, cérémonie de transfert des Arméniens sur le navire anglais « Anne » - Reprise de la mission du Desaix

